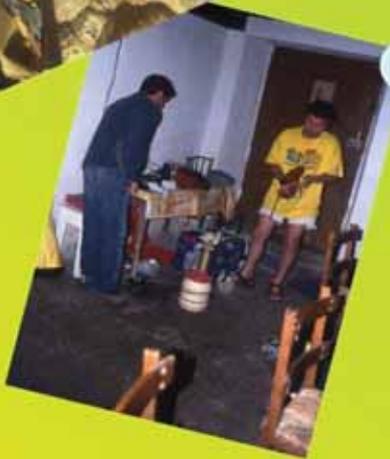


expé

Piccos 2007



PICOS 2007 Spéléo Club des Taupes Palmées

Participants

BAPPEL Michael

BARRE Romuald

CUADRADO-MENDEZ Oscar

DIGHOUT Mehdi

GRAMMONT Denis

JULIEN Eric

LASSON Nadir

MESTRE Laurent

PASSEVANT Kino

TIXIER Guillaume

VASSEUR Frank

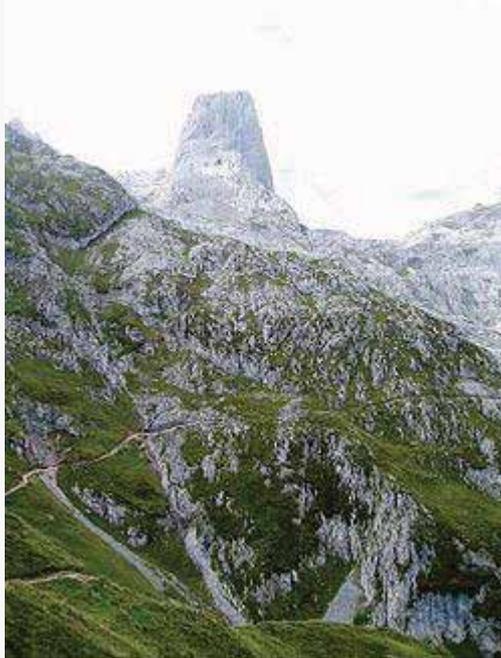
VIGNOLES Damien

WIENEN Michel

XESUS Manteca

Présentation du massif

LES PICOS DE EUROPA



Les Pics d'Europe ou Los Picos de Europa (souvent appelés "los Picos"), massif le plus élevé de la cordillère Cantabrique (Torre de Cerredo, 2648 m), sont situés entre les provinces des Asturies, Leon et la Cantabrie, à une trentaine de kilomètres de la Mer.

Ils sont partie intégrante du massif montagneux des Pyrénées. Celles-ci prennent naissance il y a 40 millions d'années, à la place d'une mer peu profonde, par la collision de la plaque ibérique avec la plaque eurasiennne, les strates sédimentaires du socle hercynien (-400 à -245 millions d'années) sont alors remontées. En conséquence, bien que la chaîne soit jeune au sens géologique, elle est composée majoritairement de roches anciennement formées (roches métamorphiques, volcaniques et plutoniques du socle hercynien comme les granitoïdes, ou roches sédimentaires du permien), les roches plus récentes post-hercyniennes étant minoritaires (roches sédimentaires) et se trouvant en basse montagne ou dans les plaines.

Ses dimensions approximatives sont de 40 km de longueur (est - ouest) par 20 km de large (nord - sud) et une superficie de 502 km². L'origine du mot vient du fait que les marins venant de l'Ouest par l'Océan Atlantique naviguaient à vue et que *Los Picos* étaient les premières terres visibles à l'horizon. Le nom a été donné cette fois par les marins et non par des montagnards de la région.

Ils sont encadrés au Nord par la Sierra de Cuera et la Sierra del Escudo, au Sud par la Sierra de Alba et à l'Ouest par la Sierra de Ave.

L'Ebre qui draine toutes les rivières du Sud des Pyrénées y prend sa source.

Pena Cerredo (2 648 m)

Pena Vieja (2 615 m)

Naranjo de Bulnes (2 519 m)

Des gorges creusées par des torrents aux eaux poissonneuses circonscrivent ce bloc de calcaires primitifs et l'entaillent, le découpant en trois massifs, Occidental ou Cornión, Central ou Los Urrieles et Oriental ou Andara.

Des défilés impressionnants cohabitent ainsi avec les hauts sommets dentelés par l'érosion et coiffés de neige qui constituent un magnifique fond de décor.

La Tour Cerrado, ou de *Torrecerredo*, avec ses 2 648 m, est le sommet le plus haut des Pics d'Europe. Le versant Sud au profil adouci s'ouvre sur des paysages moins escarpés mais plus sévères.

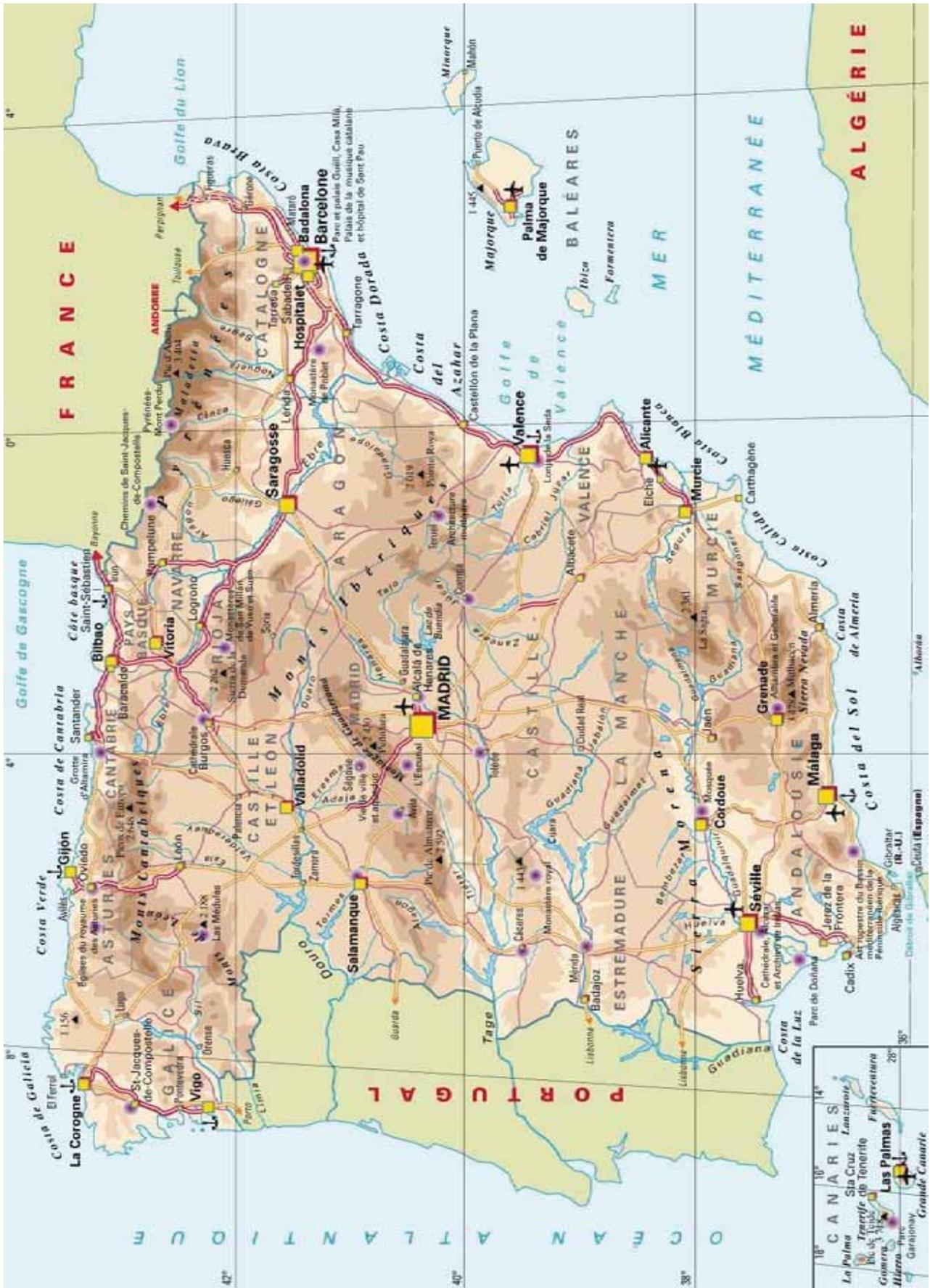
Ses principaux cours d'eau sont ; le Rio Estampille qui arrose [Cangas de Onís](#), el río Cares, et le Rio deva.

La majorité des cours d'eau qui parcourent les Pics d'Europe, sont dans des gorges très étroites

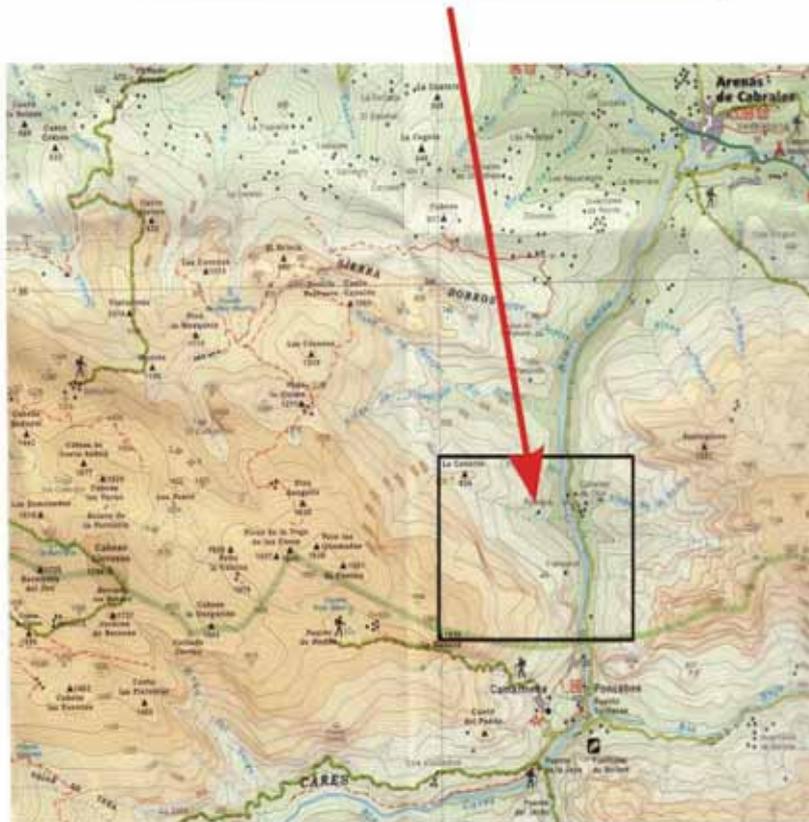
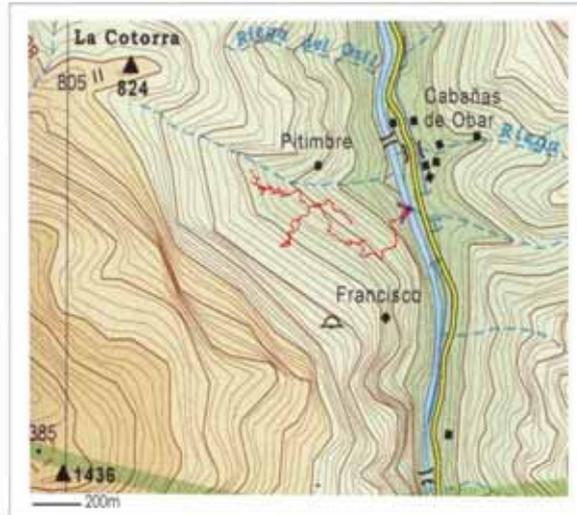
Une partie du massif occidental est devenue, sur 17000 ha, le Parc National de Covadonga.

La grande curiosité de ce parcours est le défilé qui s'étend sur 20 km de part et d'autre du bassin où se loge le hameau de la Hermida. L'étroitesse et l'obscurité des gorges en ont banni la végétation. Le fleuve Deva a exploité ici tous les points de moindre résistance de la paroi, ce qui donne un tracé caractéristique en dents de scie.





REPORT SURFACE



Compte rendu journalier

EXPEDITION « PICOS 2007 »

Lundi 9 juillet

Damien rejoint Romuald chez lui vers 10H du matin. Arrivée chez Kino a 11H30, chargement du matériel et départ pour les Picos de Montpellier a 14H00. A 17H00 nous retrouvons Michael sur une aire d'autoroute au niveau de Lourdes.

A 2H00 du mat nous arrivons enfin a Gangas de Onis ou nous passons la nuit au bord d'une petite route.

Mardi 10 juillet

Réveil a côtes d'un tas de fumier, les autochtones en voyant le campement doivent bien rire de nous, et dire que d'habitude certains d'entre nous se moquent des touristes qui pique-niquent sur le bord des routes cévenoles.

Le gérant du camping « picos de europa » nous accueillent en fin de matinée. Sur la demande de Teca il nous a réservé une maison au centre du village de Avin.

Le reste de la journée est consacré a refaire le monde et accessoirement préparer le matos du lendemain.

Mercredi 11 juillet

RDV avec Teca et Oscar au camping, une fois les retrouvailles faites nous formons trois équipes.

Michaël et Kino vont au terminus du fossile (point 1230m) pour avancer du matos d'équipement.

Damien et Romuald vont explorer la galerie en aval de la C6 dans le réseau principal. Malheureusement sa queue 20m plus loin. Au retour ils explorent environ 150m de galerie dans des diverticules qui jonctionnent avec des parties connues. 20m en aval du carrefour des galeries des point 993m et 1185m une escalades de 5m et réalisée mais elle bute sur une petite étroiture qui ne demanderait que quelques coups de burin, présence d'un net courant d'air aspirant.

Sortie a 8h du soir pour les derniers, nous invitons les collègues au Pareon, restaurant ou habituellement nous fêtions les fin d'expé.

Jeudi 12 juillet

Kino et Michael vont finir l'escalade dans le fossile de l'affluent, ils découvrent 107 m de galeries terminées par une grande salle. Ils aperçoivent 2 grands porches en hauteur mais il y a environ 30m à escalader. Toutefois certains départ de moindre importance semblent plus accessibles.

Romuald et Damien commencent par faire une escalade dans la grande galerie de l'affluent, les départs visibles du bas ne sont en fait que le haut du méandre. Jonction avec le réseau fossile. Ils vont ensuite terminer l'escalade de la cascade de 12 au point 1273m. Découverte de 300 m de galerie, ils fouillent ce méandre de haut en bas mais la suite est bien dans l'actif.

A noter l'abondance de concrétionnements divers.

Vendredi 13 juillet

Levé tard, repos sieste et tourisme. Préparation sortie du lendemain

Samedi 14 juillet

Gonflés à bloc par les perspectives d'explorations nous partons poursuivre l'explo de l'actif après la C12. Romuald et Kino passent en tête faisant des photos à l'exploration, Michaël et Damien suivent en levant la topo. Grosse déception après 110m d'explo nous butons sur une trémie au contact des lignites. Nous ressortons jusqu'au carrefour des rhomboèdres et en désespoir de cause nous décidons d'aller faire quelques photos dans la galerie Zoé. En revoyant l'escalade celle-ci ne nous semble pas infranchissable. Damien s'y attaque assuré par Romuald, en quelques minute il atteint le balcon et annonce « libre ». S'en suit une progression hasardeuse, ça part de partout et c'est gros. On lève un peu de topo avec le peu de fil que nous avons prit « au cas ou ». Ça continue fort et il faudra revenir de toute façon.

Donc à l'année prochaine !!!!!

Sortie à 1h du mat on va fêter ça autour d'une bière à Arena de Cabrales. Avant de nous coucher nous faisons quand même le report topo.

Dimanche 15 juillet

Rangement nettoyage, bilan. La Fuente de Obar dépasse les 3Km topoté.

Lundi 16 juillet

Départ pour la France tôt le matin.

FUENTE DE OBAR

Conceyu de Cabrales

Asturies

Massif occidental des Picos de Europa

X=351.45

Y=4798.5

Z=190 m

Développement topographié : 3068 m

Dénivelé : 159 m

Situation

Sur la route de Arenas de Cabrales à Poncebos, dans le défilé de «canal negra», près de la confluence entre le Rio Cares et la Riega de las caldas, sur la rive opposée à la cabane de Obar.

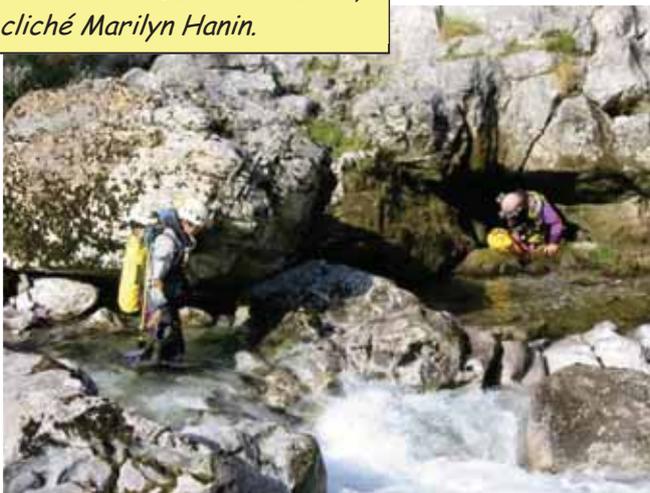
Parquer les véhicules au bord de la route, 1000 m avant le barrage et traverser le rio pour trouver l'entrée, en rive gauche.

L'équipe se prépare sur la rive opposée à l'entrée, cliché Marilyn Hanin



Historique

Entrée de la fuente de Obar, cliché Marilyn Hanin.



Cette cavité est connue de longue date par les autochtones pour ses eaux chaudes (*température supérieure à celle du Rio Cares*). Trois expéditions de la S.S.S.Genève (Cathy Loumont, André Pahud) et du G.S.Doubs (Dominique Bertin, Gérard Chorvot) de 1978 à 1980 permettent de prolonger l'exploration jusqu'à la base de l'escalade ils y franchissent 2 siphons étroits.

Le dernier jour de l'expédition «Picos 2004 », Eric Julien, Kino Passevant et Damien Vignoles escaladent une cheminée au-dessus du S.2 et explorent 600m de grosses galeries.

L'expédition « Picos 2005 » (GRAMMONT Denis, PASSEVANT Kino, VASSEUR Frank, HANIN Marilyn, WIENIN Michel, JULIEN Eric, DIGHOOUTH Medhi, VIGNOLES Damien, Xesus MANTECA), lève l'intégralité de la topographie et porte le développement à 2488 mètres.

Juillet 2007 : Spéléo Club des Taupes Palmées; Romuald Barré, Kino Passevant, Michaël Bappel et Damien Vignoles découvrent la suite dans le réseau fossile de l'affluent. La topographie est portée à son développement actuel.

Août 2008 : Laurent Richard, Guillaume Tixier, Annick Saury et Damien Vignoles organisent un camp pour la poursuite des explos. Les escalades dans les fossiles ne donnent rien, la suite est trouvée après le S2 bis. Arrêt sur une belle cascade de 8m environ.

Karstologie

L'arrivée d'eau chaude provient de remontées d'eau profonde facilitées par les discontinuités tectoniques. Un beau faisceau de failles en éventail est d'ailleurs bien visible dans la falaise à droite de l'entrée.

Débit d'étiage : 20 litres / seconde.

Température : 14°C.

Par sa situation, la Fuente de Obar pourrait être la résurgence du secteur E du massif de Llorosos, mais aucune coloration ne l'a confirmé.



Denis en portage dans le S1, visi de rêve. Cliché Richard Huttler



Sortie du S1, Cliché Richard Huttler

Description

Siphon 1 :

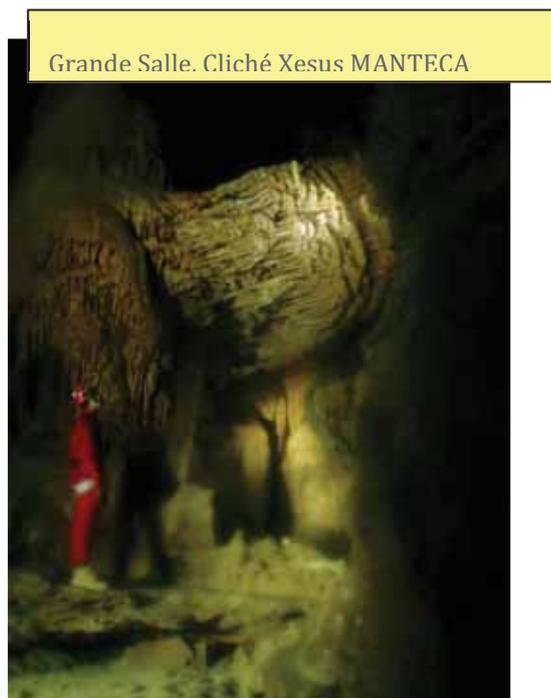
L'entrée de la cavité est sise entre deux blocs que seule la couleur légèrement plus claire des galets permet de repérer. Les dimensions n'inspirent guère et pourtant après 3m la galerie virant à droite dévoile sa splendeur. L'eau y est cristalline. En partie gauche on peut même s'offrir le luxe d'une eau à 23°C.

Après 80m le conduit remonte brusquement des -8m de profondeur moyenne . On émerge dans un lac en forme de diaclase. A l'est une coulée de calcite permet de se hisser tant bien que mal dans une partie fossile.

Début de l'exondé : On quitte momentanément l'actif. La progression se fait entre de gros blocs parfois bien concrétionnés, un petit ressaut de 3m redonne sur l'actif, mais hélas nous perdons presque immédiatement celui-ci à la base du grand toboggan, l'eau surgissant d'un boyau impénétrable d'environ 40 cm de diamètre. La remontée de ce grand plan incliné peut se faire en libre pour le premier ; délicate elle nécessite l'installation d'une corde de 50m pour les suivants. En s'insinuant entre des lames de marbre noir on accède à une jolie galerie au parcours chaotique, un passage enchaîne E3 puis R3, peut être sécurisé avec un bout de corde de 10m. Cette galerie donne dans la salle de l'échelle anglaise. En fixe depuis pas mal de temps, nous l'avons doublée d'une corde neuve en août 2005. Cette E10 étant absolument verticale, elle a dû être réalisée au mât. Encore deux petits plans inclinés à gravir puis nous arrivons à une succession de lacs peu profonds.

La grande salle :

Dans celle-ci, au dessus d'une grande stalagmite écroulée, un balcon livre l'accès à quelques dizaines de mètres de galeries situés au dessus de la galerie principale mais qui se terminent rapidement sur des coulées de calcite. Cette salle témoigne d'une grande section de galerie fossile (environ 8m). Située dans un étage fossile, elle est colmatée à ses deux extrémités par des coulées de calcite. La galerie continue dans des dimensions confortables. En divers endroits, de petites escalades permettent d'aller admirer quelques formes de concrétionnement.



Grande Salle. Cliché Xesus MANTECA

Après le franchissement de deux lacs, nous arrivons à un ressaut de 4m, où une corde de 8m est indispensable.

Puits Domino :

A la base du ressaut, un départ sur la droite donne sur le puits Domino. Nous n'y sommes pas descendu, mais les expéditions précédentes y mentionnent un regard sur l'actif ainsi qu'un siphon non plongé.

Galerie de la baignoire

Revenu à la base du ressaut, un toboggan peu incliné enchaîne avec un conduit descendant avant et après la baignoire jusqu'à rejoindre l'actif. Le siphon amont a été plongé et franchi par les expés précédentes, apparemment c'est très étroit. La voûte mouillante aval a été franchie également mais la suite étroite ne donne guère envie de faire le bouchon.

En progression, cliché Richard Huttler



Le siphon amont a été plongé et franchi par les expés précédentes, apparemment c'est très étroit. La voûte mouillante aval a été franchie également mais la suite étroite ne donne guère envie de faire le bouchon.

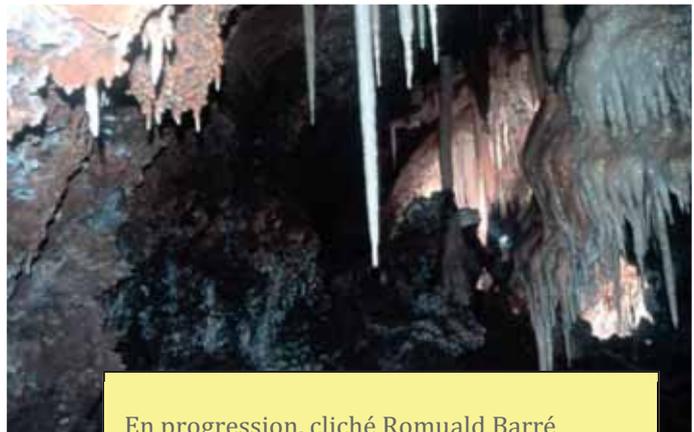
L'escalade de 20m.

Equipée en fixe, elle a été réalisée en artificiel sur une bonne partie. La galerie est par la suite de dimension correcte (3x4m), toujours remontante, il faut là encore une corde (40m). Un lac s'équipe en vire

sur la gauche, une petite escalade de 2m puis le conduit redescend jusqu'au point bas de +60m. Suit une série de 2 escalades de 5 m, une descente jusqu'au grand lac où il faut choisir entre la nage et grattonner sur les bords pour éviter de se mouiller jusqu'au cou. En sortie de lac une galerie non topotée jonctionne avec le point bas de la grande salle.

Salle à manger.

Carrefour de ce réseau, lieu de restauration pour l'équipe, vestiaire également car à partir de ce point la suite se fait au sec.



En progression, cliché Romuald Barré

La première corde rencontrée dans la salle y mène, escalade de 9m déversante réalisée en artificiel. En haut de celle-ci, nous avons escaladé une succession de toboggans qui butent sur des coulées de calcite sans espoir de suite



En progression, cliché Xesus Manteca

Comme son nom l'indique, boueuse mais confortable au début, la galerie est parfois semi-colmatée par des coulées de calcite qui obligent à la reptation. En plusieurs endroits on peut entrevoir des départs en hauteur que nous n'avons pas explorés. Au bout de 200m environ, le conduit s'abaisse en une voûte mouillante de boue liquide, mais nous stoppons l'exploration pour cette année. Il faut avouer que ce passage n'est guère engageant malgré un léger courant d'air.

Réseau principal

Conduit de section moyenne apparemment semi-actif, il bute rapidement sur un beau siphon. Revenons en arrière ; un passage remontant sur la droite permet la suite de l'exploration. En rive droite un départ siphonne rapidement. La galerie devient ensuite étroite et débouche au bout de quelques mètres sur la cascade de 6m remontée en artificiel. Passé cette difficulté l'ambiance est au rendez-vous, petite cascade de 2m, lac à traverser à la nage ;

Encore une belle cascade puis siphon. Spacieux et cristallin se S2 bis (20 m ; -5) émerge dans un lac où se déverse la rivière du haut d'une cascade de 8m.

En revenant nous avons tenté une escalade au-dessus de la cascade de 6m, mais nous n'avons découvert que quelques dizaines de mètres de galeries supérieures jonctionnées par des jets de cailloux avec la galerie principale.

La galerie aval de la base de la C6 siphonne au bout d'une vingtaine de mètres.

Réseau de l'affluent

Affluent que nous ne voyons guère dans cette partie de la cavité, en effet s'agissant d'une zone largement sur-creusée, seul le bruit lointain nous accompagne pendant l'exploration.

Nous avons tenté d'en suivre le cours dans le bas du méandre mais le cheminement trop étroit nous a rebutés.

Salle du bitos :

En sortant de cette galerie sur-creusée, nous arrivons à la salle dite du « bitos », un passage sur rive droite permet de rejoindre l'actif, mais le cheminement y est peu aisé, nous n'en avons pas poursuivi l'explo au-delà du terminus topo.

De cette salle donc, c'est la corde qui pend sur une coulée qu'il faut emprunter. Par la suite le méandre atteint 23m de haut pendant une centaine de mètre, la voûte s'abaisse, à cet endroit il vaut mieux passer par une galerie remontante sur la droite pour éviter l'actif étroit. En plafond le haut du méandre rejoint le réseau fossile de l'affluent.



Carrefour des Rhomboèdres, cliché Romuald Barré

Carrefour des Rhomboèdres :

Nous arrivons au carrefour du réseau fossile. Une corde de 10m est nécessaire dans le plan incliné. Entre les blocs un départ sur la gauche rejoint le méandre précédemment délaissé.

Vers le point 1393m :

A la base de ce plan incliné la suite est dans l'actif. En effet la grosse conduite remontante s'achève sur une étroiture et une escalade facile au point 1225m.

Le cheminement devient pénible, la roche est ici largement plus déchiquetée. Un bruit sourd se fait entendre, le plafond se relève brusquement. Un enchaînement de cascades dont une de 12m permet de se déplier un peu, puis c'est reparti dans l'étroitesse d'un bas de méandre. A plusieurs reprises nous avons tenté d'atteindre des niveaux plus larges en hauteur. Mais ces galeries larges et fortement concrétionnées sont régulièrement colmatées.

Le retour dans le bas du méandre s'impose systématiquement jusqu'à la trémie terminale. Très instable, elle est due au contact avec les lignites et nous laisse sans grand espoir.

Réseau fossile de l'affluent :

Revenu au carrefour précédemment cité, une belle galerie « cristalline » parsemée de rhomboédres remonte par une succession de petites escalades. Dans une petite salle de 10 m de diamètre, une courte escalade de 6m permet d'accéder à la galerie Zoé magnifiquement concrétionnée.

Après une progression de 60m nous arrivons dans la salle Yohanne, un pissadou de 30m semble indiquer une suite. Deux grands porches sont visibles de part et d'autre à environ 25m de hauteur. A l'est de la salle une escalade entre les lames permet



Galerie Zoé, cliché Romuald Barré

d'accéder à un grand balcon. De cet endroit, de nombreux départs volumineux s'offrent à nous.

Nous décidons de topographier la galerie la plus proche et la plus accessible.

Le début de la suite amont a été reconnu en contournant la salle par des concrétions.

Galerie du 14 juillet :

C'est gros ! Il faut crapahuter entre de gros blocs pour atteindre l'entrée de la galerie. Après un porche de 10 par 20, la suite se présente sous forme d'un méandre fossile jusqu'à la salle du point X où un des départs nous ramène vers la salle Yohanne . Nous continuons de topographier ce méandre dont les dimensions plus qu'honorables ne rivalisent pas avec la diversité et la beauté du décor. Nous rencontrons le long de notre progression des colonnes, des méduses, des cierges, des concrétions de gypse, des aragonites et des excentriques...

Au sommet d'un éboulis, la suite paraît évidente.

Cette exploration s'est faite dans le cadre des expéditions Picos 2003, 2004, 2005, 2007 et 2008 où ont participé : Espagne: Ramon OBESO AMADO, Juan-José ALONSO, Isidro BAIDES, Irène BARAJAS EBERLE, Juan José BARAJAS EBERLE, Martin BURGUI, Christina et Oscar CUADRADO MENDEZ, Xosé LLUIS DEL RIO FERNANDEZ, Javier LUSARRETA, Josep GUARO, Xesus MANTECA, Francisco SOLIS GONZALEZ. France: Medhi DIGHOUT, Delphine et Christian DEIT, Denis GRAMMONT, Marilyn HANIN, Richard HUTTLER, Eric JULIEN, Nadir LASSON, Laurent MESTRE, Kino PASSEVANT, Mathias ROSELLO, Guillaume TIXIER, Frank VASSEUR, Damien VIGNOLES. Michel WIENIN Belgique: André-Marie DAWAGNE, Jean-François MANIL, Marc VANDERMEULEN

Remerciements:

Le Beluga, Les Taupes Palmées, Spéléo Club des Causses, Club Subaquatique Sud Aveyron, Société Cévenole de Spéléologie et de Préhistoire, Ensamé Aguaron, Grupo d'espeleologia Gorfoli, Commission régionale de plongée souterraine Languedoc-Roussillon/Midi-Pyrénées (FFESSM), Commission Relation et Expédition Internationale (FFS), Camping "PICOS DE EUROPA"

Bilan Financier

	DEPENSES	RECETTES
CARBURANT	199	
PEAGES	79.86	
ALIMENTATION	421.26	
CAMPING	198	
CONSOMMABLES	150	
PARTICIPANTS		748.12
CREI (FFS)		300
TOTAL	1048.12	1048.12

L'ensemble des résultats ont été déposés auprès de la CREI sous les numéros: 14/2003; 22/2004; 32/2005; 33/2007.

Spéléo Club des Taupes Palmées 2009